



# XENOPHORA

Bulletin du Club Français des Collectionneurs de Coquillages

Numéro 10

Juillet 1982



*Cypraea tigris chinensis* (Mehll, 1888)

Animal aberrant (3 tentacules) récolté à Thuléulhoo, Maldives.

Photo Christian HUNON

## Sommaire

- Editorial par P. BERT .....page 3
- Exposition .....page 5
- Coquillages des abysses par P. De LATIL .....page 7
- Voyage de rêve et coquillages par A. RICHARDS (suite) .....page 9
- Cypraea du Gabon par W. VINOT .....page 12
- Écho... quillages .....page 13
- Bourse de Belfort .....page 14
- Exposition à La Rochelle .....page 16
- Courrier des lecteurs .....page 17
- Petites annonces .....page 19

**club français  
des collectionneurs  
de coquillages**

50, rue Richer - 75002 PARIS - Tél. 773.89.09

Permanence au siège social  
le samedi, de 14 à 18 heures  
TÉL. 523.00.77

Président .....	BERT P.
Vice-Président .....	PAJAUD D. MARQUIS P.
Trésoriers .....	GEHANT F. RIALLAND D.
Secrétaire .....	ROBIN A.
Conseillers scientifiques .....	POINTIER J.-P. RICHARD G.
Comité de rédaction .....	FINCK M.
de la revue XENOPHORA .....	HUMON C. DE LATIL F.
Relations internationales .....	ZAND C.

**NÉRÉE BOUBÉE**

97, rue Monge  
75005 PARIS

Tél. 707.01.21

*spécialiste  
des sciences naturelles  
depuis 1845*

**coquillages  
de décoration**

*Minéralogie  
Matériel didactique  
Préhistoire  
Entomologie  
Naturalisation en décoration  
Fossiles*



**TUBES - BOÎTES**

Injectés en polystyrène cristallin

Nombreux modèles standard  
en stock

Documentation et tarif  
sur demande

Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaures  
75013 PARIS  
Tél. 208.28.12

**DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX**

Belfort.....	PEZZALI L. 1, rue de la Chaux 90400 CORANÇ
Mulhouse...	RIQUAL M. 2, rue des Végétaux 68400 Ottensheim
Bordeaux.....	GUIGNONNET P. rue B. Palissy 33070 CREOM - tél. 059 23.07.95 ROUSSEAU C. 16, allée des Chênes 33090 St MEDARD-en-Jalle - 059 95.10.00
Caen.....	DURY F. 28, rue du Goulet 14000 LANGRUNE surMER
Dijon.....	LHAUMET A. C.O.M.E.L. - SP 80000
Lorient.....	STEPHANT A. 13, rue de Fribourg 56100 LORIENT
Nice.....	GUÉREN P. 1033, ch. Césaire Fréret 06240 VENCE - tel. 093 90.88.92 BÉLLET A. 14, av. du Docteur Ross 06200 NICE - 093 93.02.11
LA ROCHELLE	GURRY J.M. L'unité technique Vieilles rue des Coustiers, 17029 LA ROCHELLE
BERGERAC ..	PALENCIA J.P. Rue St Pierre d'Yssaud 24120 LA FORCE
Rhône - Alpes ..	MILLIOT Daniel. 1, rue Yves-Fergat, 38000 FONTAINE - tel. 39.73.49 1030 BERTHOUX Gérard. 143, rue de Stalingrad - 38100 GRENOBLE PAMY Bernard. 2, rue Pierre-Sémard, 31 Martin-Viviez - 38000 GRENOBLE

**Coquillages décoratifs  
et de collection**

**Bijouterie en nacre et coquillages**

**A. CREUZE**



VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT



14, rue de Broquerocque  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.61.21

**le nautilus**

12, rue Marabiau / 31000 Toulouse  
Tél. : (61) 62.47.35

- Coquillages de collection  
et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



**CORRESPONDANTS**

Rabat	RICHARDS A. P.O. Box 882 DABAUL PAPUA NEW GUINEA
-------	---

**ADHÉSIONS**

	France Dom-Tom Europe	Etranger (air-mail)
- membre actif .....	150 F	35 \$
- couple .....	200 F	40 \$
- jeune, moins de 18 ans .....	100 F	35 \$
- membre bienfaiteur .....	500 F	100 \$

Règlement par chèque à l'ordre de CFC

Publicité : demander documentation et tarifs

**VICTOR DAN**

P.O. Box 1120 — MANILA — PHILIPPINES

Spécialiste des coquillages de qualité exceptionnelle.  
Je n'édicté pas de liste de prix.

N'hésitez pas à me demander les prix des spécimens que vous recherchez



**Mal de Mer Enterprises**

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.  
Parties are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.

Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

# EDITORIAL

*Malgré la période des vacances, nous ne relâchons pas nos efforts. Actuellement se tient à La Rochelle, une exposition qui rencontre un brillant succès grâce au dynamisme de notre délégué Monsieur CLERCY qui, avec de faibles moyens, a réussi cette manifestation. Il souhaite que le dynamisme des membres de la région ne faiblisse pas durant tout l'été car il attend une forte participation en juillet et août.*

*L'annonce de la création d'une section Dauphinoise a créé une telle émoiotion régionale que dès à présent elle prend la dénomination de Section RHONE ALPES. Bravo aux dynamiques responsables qui, dans la foulée préparent pour décembre 1982, une exposition au Muséum d'Histoire Naturelle grâce à l'aide généreuse et confiante de son conservateur.*

*Devant une telle volonté de réussir, je fais appel à tous les membres de la région pour participer, encourager les responsables, que ce ne soit pas toujours les mêmes qui agissent pour la satisfaction des autres.*

*Le 18 juillet, Grande Bourse à Arcachon, organisée par Pierre GUIONNET de retour d'Extrême-Orient. De nombreuses et importantes participations sont acquises, il n'y aura que l'embarras du choix en qualité, du plus courant au plus rare, sur des bases de transactions raisonnables, pour tous les collectionneurs de la région et les vacanciers. Une manifestation à ne pas manquer.*

*D'autres manifestations sont en préparation afin de mieux faire connaître notre club et la collection de coquillages.*

*Nous parlons toujours coquillages marins, mais pensons-nous aux collectionneurs de coquillages terrestres ? Pourtant cette faune est aussi importante en nombre d'espèces. Il y a des collectionneurs qui aimeraient se regrouper certainement et les spécialistes comparer leurs connaissances ; aussi je lance un appel à tous ceux qui seraient intéressés pour qu'une section « terrestre » naisse au sein du C.F.C.C., qu'un responsable passionné prenne les choses en main au sein du bureau. Nous consacrerons dans chaque numéro de XENOPHORA la place qui sera nécessaire au développement de cette branche. Avis aux amateurs !*

*A tous, je souhaite de bonnes vacances croisières, de bonnes récoltes de coquilles, mais que chacun se montre raisonnable dans ses prélèvements et suive les règles élémentaires pour la conservation de la faune.*

P. BERT

113 x 334 cm + 2 tab. - 86 x 334 cm + 2 tab.

CLIFFER 113 x 334 cm  
+ 2 TABLETTES

MODIA 86 x 334 cm  
+ 2 TABLETTES



MEUBLES VITRINES  
GUILMA

## meubles - vitrines guilma

VERRE - BOIS MASSIF - METAL ANODISE

Casiers étanches, hors poussière

Très grand choix de dimensions

EXPÉDITIONS TOUTS DÉPARTEMENTS  
OUTREMER - ÉTRANGER

Sans engagement, recevez  
notre documentation et tarif  
contre 2 timbres

GUILMA Service CCF

18, rue de l'Hôtel de Ville

75004 Paris

Tél 272.39.31

ouvert du mercredi au samedi  
10 h - 12 h 30 et 14 - 18 h 30

Nom .....  
Adresse .....

# LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire  
75005 PARIS  
TEL. : 797.38.05

- WALLS Jerry G. - « Conchs, Titans and Herps » - 191 p., 210 photos couleurs, cartes et textes en regard 185 F
  - Peter PECHAR, Gita PRIOR, Brian PARKINSON - « Misc shells » (Océan Pacifique et Océan Indien) - (6) planches en couleurs. 220 F
  - BOUCHET-DARRIGAL-HUYGHEM - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche (800 espèces, dont 200 illustrés et illustrés en couleurs). 160 p. 200 F
  - LINDNER - Guide des Coquillages marins : 288 pages, 1672 illustrations en couleurs. 78 F
  - GORDON MELVIN - « Sea Shells of the World with values » - 167 p., 1100 espèces illustrées. 95 F
  - WALLS Jerry G. - « Cone Shells » - a synopsis of the living Conidae. 200 F
  - WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (2<sup>e</sup> édition à mises à jour) 300 F
  - M.P. KERNEY & R.A.D. CAMERON - « A field guide to the Land snails of Britain and N.W. Europe », 640 ill., 408 en couleurs, 382 cartes, 386 p., 110 F
- Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »**  
complet sur demande  
Expéditions Province et Etranger  
Vente exclusive aux Particuliers



M. Massol

*Merveilles  
de la Mer*

1000 Livraisons  
Galeries de Riponne 10  
Téléphone 03 / 223768

# Patrice MARQUIS Sciences Naturelles " CYPRAEA "

3, quai de la Tourneelle, 75009 PARIS - Tél. 325.58.95/930.58.10  
Métro : Cardinal-Lemoine - Jussieu

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles, mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h SAUF LE DIMANCHE.

## YEA DER ENTERPRISE CO., LTD.

P. O. Box 455 Phone 3820258  
KAOSHUNG, TAIWAN, REPUBLIC OF CHINA

*Specimen Shells, Commercial Shells, Shell handicrafts*

Shark's Jaws, Shark's Teeth, Sawfish Bile

WRITE FOR FREE PRICE LISTS



MARCEL G. ROYVELLA  
27 Marin Club  
Quezon City 3008  
Philippines

*Dealer of quality Philippine Specimen Shells, Shells, Shoppers & Souvenirs made of Shell-Coral, Red Coral, Blue Coral & Shells-Shell Art Boxes, Lamp Shades, Paper Weights, Napkin Holders, Pens, Pencils, Rings, Cigarette Cases & Pouches.*

## FERNANDO G. DAYRIT

P.O. Box 3 - UP POST OFFICE  
DILIMAN, QUEZON CITY  
PHILIPPINES 3004

WRITE FOR FREE PRICE LIST



# PERLAE

19, rue de l'arc de triomphe  
paris 17  
380.84.47

COQUILLAGES • CORAUX

MINÉRAUX • INSECTES

OBJETS NATURELS

DE DÉCORATION

HORAIRE : MARDI AU SAMEDI INCLUS

10h. 10h30 - 18h. 18h

• LIÈGE DE PRIX SUIVANT DEMANDE •

VENTE • ACHAT • ECHANGE • EXPERTISE



## EXPOSITION

Une exposition de coquillages tropicaux a été organisée à SAINT-OUEN (région parisienne) par Mr C. BRANCENI, membre du C.F.C.C., entre le 15 et le 19 mars 1982.

L'exposition a eu lieu dans les locaux de la bibliothèque de l'entreprise ALSTHOM SAVOISIENNE où travailla Mr BRANCENI, avec le concours du Comité d'Entreprise.

L'exposition était destinée au personnel de l'entreprise (plus d'un million de personnes), dans le but d'attirer l'attention sur la variété et la beauté des formes créées par la nature, et servir d'introduction aux problèmes de l'écologie.

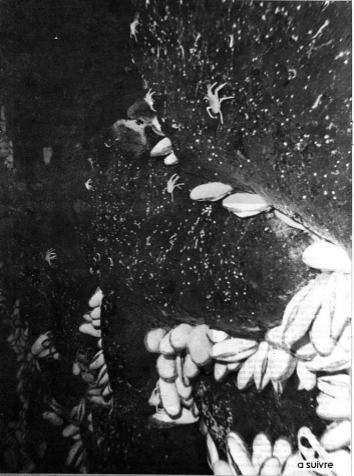
Les nombreuses photographies agrandies de coquillages, réalisées par Mr BRANCENI et présentées montées sur des panneaux, ont été particulièrement appréciées. Quelques 100 spécimens ont été présentés avec des mini-fiches individuelles, et, pour la plupart, groupés par familles.

Le C.F.C.C. et la revue « XENOPHORA » ont été largement popularisés auprès des visiteurs.

Pour rendre l'exposition plus attrayante, il a été procédé le 17 mars à une distribution gratuite de petits coquillages tropicaux potamballés, du type offert il y a quelques années, par les stations à essence « SHELL ».

Le Comité de Rédaction.





à suivre

# Découvertes dans le Pacifique

TOUTE UNE VIE NOUVELLE

autour des geysers brûlants des abysses...

Paro de LATIL

Dans *Xenophora* de novembre dernier, la rubrique « Courrier des Lecteurs » a publié une lettre de notre camarade Didier Debailleux qui, ayant lu un article paru l'été dernier dans un hebdomadaire journalistique sur des capitales découvertes de zoologie marine dans le Pacifique, demandait des précisions conchyliologiques. (Voir note de Mr Philippe Souchet (Muséum d'Histoire Naturelle de Paris) *Xenophora* N°7).

Or il se trouve que personnellement, nous connaissons bien cette question, étant allé passer trois jours en novembre 1979 à Brest dans les laboratoires du Centre National pour l'Exploitation des Océans, le C.N.E.O., afin d'y rencontrer les responsables - tout juste de retour - de cette campagne océanique si riche en découvertes. Ainsi avons-nous pu publier dès février 1980 un long article sur cette grande affaire scientifique. Nous étions donc placés pour répondre à la curiosité d'un correspondant. Mais nous avons jugé que la question, d'un immense intérêt,

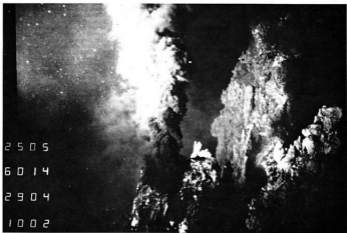
pourrait être posée à l'ensemble de nos lecteurs.

Il faut d'abord rappeler les considérables progrès accomplis durant ces dernières années dans la compréhension de la formation des océans. En 1912, le géophysicien allemand Wegener fit la remarque que bien des formes continentales pouvaient s'emboîter les unes dans les autres comme les pièces d'un puzzle. Ainsi, regardons l'Europe et l'Afrique : leurs côtes atlantiques correspondent à peu près aux côtes orientales des Amériques, le Brésil venant par exemple, s'insérer dans le Golfe de Guinée. Plus démonstratif encore est le cas de l'Arabie et de la « cornue » de l'Afrique, la Mer Rouge témoignant d'un écartement de l'Afrique et de l'Asie. Mais tout cela se déplaça le cap de péquante remarque jusqu'au jour où l'on découvrit des failles « vivantes » qui coupent tous les grands océans. Cette découverte est une « retombe » de la guerre froide. En effet, redoutant qu'un conflit ne se déroule un jour dans l'Atlantique où les sous-marins joueraient un rôle

décisif, la Marine américaine explora dans les années 50, les fonds de cet océan. Elle y découvrit une balafre encore ouverte où se produisaient des phénomènes volcaniques, phénomènes dont les volcans d'Islande et des Açores sont le témoignage.

La datation systématique des sédiments de part et d'autre de failles, prouva que, plus on s'en éloignait, plus les terrains étaient anciens ; et cela symétriquement des deux côtés de la coupure. L'image s'imposa alors d'un tectonisme rotatif décalant le plancher océanique vers l'Est et vers l'Ouest dans un mouvement qui avait éloigné au long de dizaines de millions d'années l'Europe et l'Amérique. Et qui les éloignait toujours à raison de quelques dizaines de centimètres par an.

Tout cela fut confirmé en 1973 par une campagne commune des océanographes américains et français qui prouva notamment par des observations directes dans la faille péenne, que le volcanisme y était



Campagne CYATHERM - 9 janvier / 20 mars 1982 - source hydrothermale en activité. Fluides émis à une température de 300°C.

toujours actif et que les roches des bords et la crevasse étaient de formation très récente. Devant ce succès, décision fut prise de poursuivre cette collaboration pour étudier des failles que l'on avait auparavant le Pacifique au très grand large du Mexique. Et les campagnes, en 1978 et 1979, ont apporté de surprenants résultats.

Nous sommes entre l'équateur et le Mexique. Une faille qui, en plusieurs points, présente des "décochements", file vers l'île de Pléiades tandis qu'une branche se dirige vers les Galapagos à l'est. Là, des plongées entre 2.400 et 2.800 m de profondeur de la sondeuse française Cyana et du sous-marin scientifique américain ont exploré diverses portions de la crevasse, parfois béantes sur plus

d'une centaine de mètres. On a constaté que l'on manœuvrait à partir des submersibles ; les gears hydro-thermaux craquent grande abondance de bactéries. Ce sont donc ces bactéries qui peuvent amorcer les cycles de la vie qui, d'autre part, favorise la très haute température des sources.

Du coup, si un problème ne résout, un autre se pose aussitôt : comment des êtres vivants peuvent-ils naître spontanément dans des eaux à plus de 350 degrés ? Dans l'état actuel de la question, on est bien obligé d'admettre que la grande de cette vie est totalement indépendante des processus biologiques que nous connaissons et qui ont tous leur amorçe dans la photosynthèse, dans l'action photo-chimique du Soleil.



*Opération Cyanae (1978) - dorsale Pacifique Est*

*Opération de Bivalves plants par 2400 m de fond. - Photo ONERO*

de 30 mètres.

La découverte essentielle fut l'existence, en certains points de la faille, de sources d'eau chaude à l'aspect légèrement boueux dont l'analyse ultérieure prouva qu'elles étaient fortement minéralisées. Elles jaillissent de véritables cheminées qu'il est aisé d'identifier même à leur confluence. Leur température était considérable : 360 à 380 degrés, ce qui prouvait leur origine très profonde.

Un complot que ces gears sous-marins pouvaient favoriser la vie. Or, c'est bien ce qui frappa les premiers yeux qui découvrirent ces émissions thermales : à des profondeurs où la température de l'eau (à peine 2 degrés) a déterminé une considérable croissance des animaux et des végétaux, un véritable oasis d'étendit dans un périmètre de quelques mètres : crabes, coquillages, vers tubicoles, méduses proliféraient en grande abondance. La preuve définitive que cette vie était déterminée par les sources, n'est que, en certains points de la faille, on découvrait des cheminées "fossiles" d'un peu de jaillissement plus. Or, elles étaient entourées d'un véritable amas de coquilles mortes.

Mais le plus surprenant n'est pas encore là. Il faut le voir dans le premier maillet de cette chaîne d'eau qui si strictement localisée. Quelle occurrence fondamentale amorçe ici les processus biologiques ? La réponse a été donnée par des prélèvements

Certes, on connaissait des bactéries dont la naissance ne doit rien à la photo-synthèse.

Ce sont celles que l'on découvre dans des sources thermales, même dans certains qui atteignent une température de 90 degrés. Mais, à la surface de cet, cette forme de vie se crée instantanément avec la vie que l'on peut dire classique. Ici, dans les profondeurs océanes, il n'en est rien puisque la lumière ne pénètre pas. Bien plus : c'est à des températures supérieures à 300 degrés et sous des pressions de 260-280 kg. ce qui notre esprit doit se décaler.

Mais, pour passionnées qu'elles soient, ces questions ne sont guère de celles de notre bulletin. Regardons donc les coquilles. Or, dès le premier coup d'œil donné aux coquilles des abysses, ce sont ceux qui s'imposent le plus spectaculairement : en fait, autour des sources, de véritables amas de gros bivalves. Les Lamellibranches dominent donc, ici, le règne des mollusques. On a trouvé cependant un petit Gastéropode - une coquille en forme de patelle large d'environ 1,5 cm - dans les récoltes à l'avantage qui ont fait les bras manipulateurs des submersibles. Ce Gastéropode est en cours d'identification dans un laboratoire de Los Angeles.

Les Bivalves - à première vue, on pense à des Mytilidés - pour grands qu'ils soient avec leur longueur atteignant 28 cm, ne sont quand même pas les géants de cette

faune. En effet, les très construits des tubes qui forment parfois de véritables bouées. Or, on a pu en ramasser un en surface qui, détaché de son tube, a révélé une longueur de presque 3 mètres. Ce gigantisme des Bivalves comme des Annelidés prouve que la nourriture ne manque pas dans ces oasis d'un froid éternel. Il s'agit de Lamellibranches de la famille des Vespertinidés, du genre *Calypogena*. On se situe ici dans la super-famille des *Clavosidés* où tout collectionneur connaît au moins une coquille, l'extraordinaire *Glossa humana*, laquelle a d'ailleurs plus la forme d'un cœur que celle d'une langue.

En remontant plus haut dans la classification des Mollusques, disons que nous nous situons dans le sous-ordre des Hétérodoxes, sous-ordre où nous, collectionneurs, avons de nombreux connaissances : Cardidés, Cardines, Chamae, Vitrinidés, Tridacnans, Murex et autres Dossus. L'espèce ici en question vient d'être décrite par Boss et Turner en 1980 sous le nom de *Calypogena magnifica* dans le *Journal of Microbiology* (20, 161). Sa coquille a fait l'objet d'études par analyse isotopique dans des laboratoires américains, notamment à la Yale University et à la New-York University. Le tissu du postérieur et du plébré comme celui du thorax et du raion qui constitue des indices privilégiés pour les datations récentes, ont montré que la croissance était concomitamment rapide alors que, d'ordinaire, la vie est extrêmement ralentie à grande profondeur : 4 centimètres par an ! Par comparaison, les mêmes isotopes ont mesuré avec les mêmes méthodes la croissance d'un autre bivalve, *Tindari nathiformis*, depuis longtemps connu à grande profondeur. Or sa coquille a fait apparaître une croissance nettement inférieure au dixième de millimètre par an.

Une preuve directe, visuelle même, de l'intensité des processus biologiques autour de ces émissions thermes profondes, ce sont les nausées dans la teinte rouge des laines, aussi bien chez les coquillages que chez les annélidés : le taux d'hémoglobine y est remarquablement élevé.

Ainsi, non seulement les détails des abysses connaissent des oasis très localisées, mais encore la vie manifeste, là, une formidable intensité.

P.S. De janvier à mai dernier, le Centre, la grand Organisation Française d'Océanologie, vient d'organiser une nouvelle campagne sur le sillon du Pacifique, baptisée *CYATHUM*, parce que le *sourcoupe* - *Cyana* avait pour mission d'étudier en profondeur les émissions d'eau thermale à très hautes températures.

Quatre aller-retour de notre océanographe le *Sarcel*, basé à Acapulco, ont permis d'étudier le sillon profond sur une nouvelle section, par 13° de latitude Nord, entre l'îlot français de Clipperton et la côte mexicaine.

38 plongées de *Cyana* ont permis de parfaire la connaissance des exceptionnels phénomènes géologiques et biologiques qui se produisent là. Mais, fait curieux, on n'a pas trouvé un seul des spécialisés bivalves qui, sur les sections auparavant explorées au nord et bien plus au sud, sont avec les éponges vers tubicoles, les plus importants animaux de ces oasis des abysses.



# HISTOIRE DE GEORGES ET HELENE

(2<sup>e</sup> partie) - Suite du n° 7

## « LA GRANDE TOURNÉE »

Au bout d'un an de « vacances » à Paris pendant à signaler la récolte du premier voyage, Georges et Hélène repartent de plus belle, portés par un Gulf-Stream bienveillant jusqu'en Martinique.

Nantis de leur expérience récente, ils recherchent de nouveaux coins, passent six mois à explorer systématiquement les Antilles. Ils savent maintenant où trouver les *Coryca* rouges, *Spondylus*, *Melospira*, *Bastocom* et toute la panoplie des Strombes qui sont devenus de vieilles connaissances. Les fonds de sable blanc parsemés de « patates » et de bouquets de coraux sont propices à la prospection et l'endurance physique s'acquiert peu à peu.

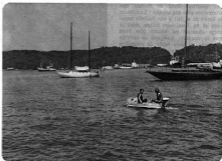
Avez-vous essayé le dragage ?

— Georges : « Aux Antilles les conditions sont plus obliques que dans le Pacifique et la présence intermittente du corail rend l'opération difficile dans la plupart des régions visitées. Aux îles Vierges et à la Dominique par exemple, nous avons obtenu des petits spécimens épais de dragage de fortune plus indiqués sur fonds bossus. Mais dans notre cas, l'engin trop encombrant avait été hors de question. »

Promenades dans les îles moins fréquentes des Antilles Françaises... A l'île de la Tortue, des bandes d'orties les importunent pour leur vendre des coquillages par poignées. Ils finissent par les échanger contre des friandises et s'aperçoivent plus tard que certains spécimens offerts traient de petits mollusques rares, objet de la convoitise de collectionneurs chevronnés...

Court séjour aux Antilles hollandaises : Bonaire, Curaçao, Aruba où une loi interdit formellement la récolte des coquillages vivants, la pêche au fond, et même tout ramassage à marée basse. Paradoxalement, le commerce d'articles marins y est florissant ! Ce qu'on ne peut pas ramasser, il faut l'acheter au curio-shop de coin.

Georges et Hélène constatent que les fonds marins sont traités dans la région protégée : prospection de gorgones et de coraux, coraux éclatants sur fond de sable lumineux. Le mer rejette sans cesse des monceaux de corail noir sur les plages. Les fonds ne descendent que progressivement. Il faut nager à 300 ou 400 mètres du rivage pour arriver à 10 ou 15 mètres de fond. Aux Antilles, les coraux sont isolés. Il n'y a pas, comme dans le Pacifique, de corail affleurant grouillant de vie avec, plus loin, la muraille à pic.



Georges et Hélène approvisionnent « Kanak » avant le départ.

Escalés successifs sur la côte colombienne : l'intérêt grandit à chaque nouvelle espèce découverte. On compare, on examine, on admire les sculptures à la loupe, on commence à prendre des notes, à faire des esquisses... Enfin le passage du canal de Panama.

— Georges : « Les coraux de France nous avaient entraînés aux côtes, mais l'expérience de Panama ne lève pas d'être impressionnée, surtout la montre entre les côtes qui exige de constantes manœuvres d'équilibre. Nous avons trouvé l'organisation américaine parfaite ; tout se passe sans heurt, ni frois. A noter que, à San Blas après qu'un pêcheur nous ait montré le « trac », nous avons trouvé beaucoup d'Olivier. A force de les observer, nous finissons par savoir quelle espèce chercher dans quel habitat. »

Nous n'avons pas besoin de littérature. On apprend « sur le tas ». Peu de Porphyria, hélas ! mais beaucoup de variétés d'espèces plus courantes que nous finissons aussi par reconnaître. Sous l'eau, d'ailleurs, l'animal ne ressemble pas du tout à la photo des magazines ou des encyclopédies qui ne donnent qu'une pâle reproduction d'un objet sans vie, terre et trépas par comparaison. De plus, l'effet de loupe permet de voir de toutes petites espèces. »

Ils naviguent un mois dans le Golfe de Panama. La plongée est difficile ; les marées sont fortes (3 à 6 mètres), l'eau est bossue, infestée de requins. Nos amis doivent donc se contenter de la collecte à marée basse et de l'exploration des grottes et cavernes. A l'archipel de Las Perlas, on s'enfoncé dans la vase jusqu'aux genoux. Mais qu'importe, puisque la récolte est abondante. Par paniers pleins on abaisse les Murex, Fasciolaria, Strombes et d'autres encore inconnus de nous.

— Hélène : « Ce n'est que bien plus tard que nous apprendrons la technique de la « trace ». Nous découvrirons que les habitats de Mirou, par exemple, peuvent être variés. Jusqu'à présent la collecte des coquilles n'est pas vraiment notre activité principale, plutôt Y et encore la chasse aux poissons qui apprimentent notre menu. Mais cette pêche allait devenir assez profitable au Pacifique à cause de la « signature », et spécialement qual, par deux fois, aux Gambiers et aux Marquises, nous eûmes dans un état d'équilibre total et pénible. C'est donc dans le Pacifique que notre vraie passion se déclare... »

Il faut apprendre à son dépens à reconnaître les coraux verticaux. Les requins sont curieux, parfois nerveux, pas franchement agressifs. Les premières rencontres, même à 30 mètres, sont

toujours impressionnés. On reste vite dans le dinghy. Aux gambiers, ils assistent pour la première fois à la « sage d'exhibition » dont ils savent qu'elle est péremptoire d'attaque. Aux Iles Loyauté, un « roquin citron » leur fait passer un mauvais quart d'heure. Aux Tuamotu, pétauge dans l'eau saffie à les faire remonter des profondeurs. A l'île des Cocons (Costa Rica) ils pêchent à la ligne l'un des requins qui nagent par douzaines sous leur quille.

Georges et Hélène ont vécu heinés sur cette île déserte pendant 15 jours. Pas question donc de dépasser une allocation avec des requins ! La collecte se limite de ce fait à une hubelle mexicaine et un Fasciolaria tulipa, dont le corps charnu est encore plus beau que sa coquille, mais qui ne survient pas dans un seul faîte de connaître son régime alimentaire.



Cultivés de *Symbium giga* à ANTIGUA...

## FIN AVRIL 1977 :

Retour aux Galapagos où les yachts sont interdits de séjour. Dans ce domaine de la Marina Equatoriana, les permis sont difficiles à obtenir sans ordre de mission.

— Georges : « Les autorités du port nous font comprendre que nous sommes indésirables. Mais elles nous autorisent à rester 48 heures pour réapprovisionner et réparer. Superstitions comme tout marin qui se respecte, j'ai refusé de partir un vendredi, puis après un tour des îles à la semaine, on n'a pu trouver aucune des célèbres coquilles endémiques car nous étions surveillés. J'ai tout de même réussi à traverser des Cerrovieta et de petits cônes de sable que je n'ai pu identifier.

Par contre nous avons longé l'île des Phoques plus à l'aise. Nous avons fait une escale de portails de ces animaux curieux, furtifs, drôles qui nous ont beaucoup amusés. Ce sont les îles les plus sauvages, désertes, sans plages. Pour voir les ignares à Santa-Isabelle, il faut monter dans le montagne, abandonner le bateau : trop risqué en situation imprévisible ! Nous méritons donc le cap sur l'île suivante : les Gambiers. La traversée de ce désert marin a duré 23 jours... »

« La mer en bruit de fond... le vent... les vagues... Proximité des animaux même qui ne se sent pas effrayés par le bruit d'un moteur, poissons pilotes, ballets de dauphins, mammets infatigables. Pas une nuit phosphorescente. Karak s'échoue sur une masse noire inerte, qui se secoue pour se débarrasser d'un insecte imprudent. Les vagues rognent secots. Puis une queue géométrique se dresse à babord et le gentil monstre s'enfonce dans la mer laissant la coquille de bois reprendre son équilibre.

« Je ne suis pas à l'agressivité des baleines, dit Hélène, nous avons regretté d'en voir si peu, à cause des manœuvres organisées par les flottes de balnéaires - séries sociologiques et japonaises - aperçues parfois à l'horizon.

**GAMBIE** : après les Galapagos, l'eau paraît glacée : 19° et moins après les plaines. Malgré la température, ils découvrent leur premier platier. Quand on passe la « crête algale » le platier est un peu en contrebas et il reste 10 à 30 cm d'eau pas trop mouvementée : on peut y récolter les plaques de corail sans difficulté pour trouver des *C. testis*, des *C. pennaceus*, des Magnificus, des Mares, des Cyprinae sans trop se mouiller ni se fatiguer. On rampe en place les pierres dérangées. C'est une habitude de collectionneur prévoyant qu'on colle d'incalcaux aux indigènes qui sont là à observer et qui ne font qu'un riv.

— Hélène : « Les îles hautes, où que nous soyons allés ont toujours eu cette habitude d'indifférence vis-à-vis de leur environnement et bien des fonds proches des villages sont l'objet de destruction systématique.

Lorsqu'un spécimen d'une espèce rare est découvert, les Mélanésiens l'insèrent au marché où ils le vendent aux touristes pour un prix ridicule, ce qui les incite à « prospecter » le rigion productive au moyen de crochets, pioches, leviers, dans l'espoir de trouver une mine de Corais glorieux ou de Cyprins orientaux, en laissant derrière eux un rivet saoué. J'ai honte à ajouter que ces déjeûns ne sont pas le seul fait des Mélanésiens et que les fonds ont parfois aussi mauvaise mine après le passage de certains prospecteurs européens ! »

Vers le fin du mois d'août, ils remontent vers les Marquises où ils trouvent un climat idéal, des fonds fabuleux et toutes les conditions requises pour faire des découvertes sensationnelles dans un habitat d'un type nouveau et déjà épuisant, puisque les Marquises n'ont pas de récifs barrières et que la boue entre dans énormément dans les

bais. Les fonds sont infinis, profonds. Sur les bords, un petit plateau rocheux très étroit est propice à l'exploration puis sans transition on trouve 10 à 15 mètres de fond.

Grandes masses de verdure, à pic dans la mer, habitent de prédilection des requins, dont les Marquisiens d'ailleurs ne se soucient guère.

— Georges : « C'est là que j'ai pêché pour la dernière fois au Pacifique. Ce fut notre dernière expérience de la « algues » à qui j'ai été encore sérieusement nos activités nautiques et sportives et nous a déposé du poisson... »

En octobre, novembre, il n'y a pas de tourisme aux Marquises, pas de curio-shop et les habitants ne manifestent qu'un intérêt gastronomique limité pour certains gastropodes. On ne peut pêcher de coquilles sur le terre et le seul Polynésien que nous avons rencontré à avoir contracté le « virus » : Méline, Tahitien et super plongeur, qui connaît les noms et couleurs des coquilles mieux que nous et les traite en connoisseur. C'est lui qui nous a donné la recette du nettoyage des coques : les poser devant un deux baguettes parallèles, ouvertes en bas. Le lendemain, l'insolite effluve au mort pend hors de sa coquille et il n'y a plus qu'à tirer (soluble pour autres espèces de grande taille et large ouverture).

En même temps que notre connaissance des habitats, nous progressons dans la manière de nettoyer nos spécimens, après avoir beaucoup tâtonné et pêché de belles pièces par ignorance de la bonne méthode. Jusque là, nous les avions laissés pourrir dans unseau d'eau (malbouillie et détreinte !) suspendus par dessus bord (ils mettent des jours à mourir). Après bien des tâtonnements, nous avons opté pour le bac à sable, où le bête est enterré, cou-

ture en bon, pour que les têtes se dessèchent sans lâcher la coquille, puis séchage au jet.

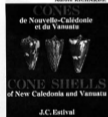
**TOUR DES MARQUISES :**

Belle récolte : Ercanthon, Parnassiales, Rosellie (Hélène rapporte de s'en avoir ramassé qu'un seul, alors qu'il y en avait toute une colonie !), Catia, Naustella, Marchionatus, Cypriae Maccitana, Maccitana, petites Goodall, Canning, Gaskoin...

A propos de Coma Gargani, voici une anecdote drôle et passionnante. Il y a une Marquise un vent qui souffle en rafales et maintient quelque peu les yachts à l'ancre. KARAK se décroche ainsi un jour où, par hasard, un ami du couple, plongeur professionnel, se trouvait à bord : il descendé l'épave pour récupérer l'ancre avant de dériver. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir qu'en dérapant, l'ancre avait retourné un énorme bloc de rocher que personne ne serait parvenu à déplacer seul ! Accidenté il y avait deux superbes Coma Gargani !! Très essaié, le plongeur redescendit le lendemain et... en découvrit un troisième !

A SUIVRE...

Auteur RICHARDS.



**CONES DE NOUVELLE CALÉDONIE ET DU VANUATU**

par J.C. Estival

Ce livre bilingue, nous a séduit par sa présentation sobre, son texte clair et précis.

Les deux grands ouvrages sur de magnifiques photographies aux couleurs parfaitement reproduites, le lecteur découvre avec ravissement, les beautés des coquilles et quelquefois de l'animal vivant, des côtes de la grande Ile.

Il va sans dire que Jean-Charles Estival, amateur passionné, met entre nos mains un ouvrage de vulgarisation digne de figurer dans notre bibliothèque.

Le C.F.C.C. invite ses membres à faire l'acquisition de ce livre, véritable guide complet des côtes de Nouvelle-Calédonie.

le Comité de rédaction.



**ALGUES**

Comment réaliser un magnifique tableau d'algues ?

Matériel :

- Seau ou grand récipient
- Cuvette
- Papier Bristol
- Filinon
- Chiffons fins, blancs
- Presse ou gros livres lourds

D'abord en récolter beaucoup. Se saisir d'un seau ou grand récipient.

Prendre de préférence des algues fines vertes, rouges ou brunes.

Par exemple, le fucus est à éviter (trop épais).

A la maison, les faire tremper pour enlever le sable.

2 méthodes (à chacune avantage et inconvénient)

1) Soit on récupère de l'eau de mer. Les algues garderont leurs couleurs, mais de tel se déposent et empêchent un bon séchage.

2) Soit on les fait tremper dans de l'eau de robinet. Les algues risquent de perdre un peu leurs couleurs naturelles, mais il s'y aura plus de sel d'où un séchage assuré.

Choisir les algues du tableau.

Puis encore deux méthodes :

1) Dans la cuvette d'eau où sont les algues choisies, glisser la feuille de papier Bristol. Les algues s'y déposeront naturellement. A vous de composer le tableau. Sortir la feuille couverte d'algues de la cuvette. Avantage : les algues prennent leur forme naturelle.

Inconvénient : le papier risque de se friper.

2) Sortir les algues une à une. Les disposer sur le papier et leur donner une forme à l'aide d'un filinon.

Puis éponger le plus gros de l'eau avec un chiffon.

Récupérer ensuite le tableau d'un fin chiffon et par dessus les blancs.

Le mettre dans une presse ou sous de gros livres bien lourds.

Vous pouvez dès le lendemain changer chiffon et blancs.

Au bout d'une semaine les algues doivent être sèches et adhérer au papier Bristol. Votre tableau est prêt à recevoir un cadre. Si votre tableau contient une algue verte il est préférable de ne pas l'exposer au soleil, le vert se décolore.

**SAVEZ-VOUS QUE...**

**LE BIGNONNEAU**  
(Littorina littorea)

Mollusque Gastropode. Sa coquille est de couleur noire ou brun foncé ; sa spire est basse et globuleuse ; l'ouverture en est fermée par un opercule corné fin.

On récolte les bignonneaux à marée basse, sur les rochers, parmi les algues.

On les met dans un court-bouillon assaisonné de laurier et de thym, on y ajoute aussi une cuillerée d'huile afin de faciliter l'extraction de l'animal de sa coquille.

**LE ROCHER HÉRISSON**  
(Ostrea edulis)

Mollusque Gastropode, carnivore, il possède une longue trompe par laquelle qu'il arrive pour perforer la coquille d'autres mollusques. Il introduit ensuite sa trompe dans la coquille de sa victime pour en absorber la chair. C'est un des maux des parcs à culture.



**LA PATELLE**  
(Pecten vulgaris)

Appellés "barraques" en Bretagne ; "jambes" en Océan, tel ; "lappes" sur la côte basque ; "arupédes" en Méditerranée.

Les Patelles sont herbivores ; à marée haute, elles se déplacent pour "brouter" mais elles restent toujours à leur place lorsque la mer se retire. Chaque patelle a, sur un rocher, sa place précise, adaptée à sa coquille, place qu'elle occupe sa vie durant.

**ANATIFÉ (Lepas Anatifera)**

Crustacé. Leur apparence fait penser à un coquillage.

Les Anatifés vivent fixés à des objets flottants par un pédoncule musculeux.

Une narçasse bivalve protège le reste du corps.

Des cirres (longs feuillets multiséparés) attirent oxygène et plancton.

**ANOMIE (Anomia Ephyppium)**

Mollusque bivalve

Taille : 4 à 7 cm

Couleur : noir argente, rose.

Appelé "Pétain de rose", "Petain d'oignons"

L'Anomie présente 2 valves dissimilables minces, légères, translucides, soyeuses.

Ce coquillage vit fixé sur d'autres mollusques (souvent par exemple).

Sa valve droite est collée sur la coquille de l'hôte et moule l'ornementation.

Cette valve est perforée à l'emplacement du muscle fermant la coquille.

Annie RETIE

# QUELQUES "CYPRAEA" DU GABON

## RECHERCHES PAR LES COLLECTIONNEURS

— Quelques renseignements sur ces différents coquillages :

*Cypraea Pyram Angolensis*, décrite par Odhner, très rare à se procurer au Gabon ; quatre spécimens dans les collections faites à ma connaissance. Forme plus allongée que *Cypraea Angolica*, base très colorée orange assez foncé, un liséré de deux millimètres de couleur "Mauve-crème" au dessus de la base, le dos est brun parsemé par quelques petites taches claires identiques à *Peritana* et à *Angolica*.

*Cypraea Angolica*, décrite par Clover en 1974, spécimen dont les dents labiales sont rostrées, base légèrement colorée « rose-crème », très aplatie.

*Cypraea Angolica* base très blanche 19 mm (très rare).

*Cypraea Angolica* base très blanche Minus (exceptionnelle). La taille la plus courante se situe entre 21 mm et 23 mm.

*Cypraea Peritana* Crosse 1872, toute la base est colorée orange clair, absence de liséré, le dos identique à *pyram Angolensis*. Sa forme est un peu moins aplatie que *Cypraea Angolica*, sans pour autant être aussi allongée que *Cypraea Angolensis*.

Toutes ces *Cypraea* sont pêchées par des chalutiers, sur des fonds de 30 à 60 mètres à 20 mils environ de l'estuaire de Libreville en direction de la Guinée. Même étant sur place, je n'aurai jamais la joie d'en découvrir une, évoluer dans son habitat naturel.

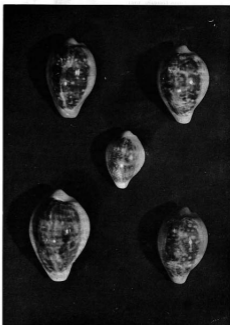
Je reviens sur *Cypraea Angolica* base très blanche et *Cypraea Angolica* "rosée", à quel degré de coloration passe-t-on à la *Cypraea Peritana* ? En ce qui me concerne et d'après mes constatations, je suppose que *Cypraea Angolica* et *Cypraea Peritana* sont apparentées. Il se pourrait que les *Cypraea Angolica* rostrées, soient des hybrides des deux variétés.

Elles sont toutes pêchées sur les mêmes fonds. Bien sûr ce sont des idées toutes personnelles, je n'ai pas la prétention de me substituer à Crosse, Clover ou Odhner. Si un lecteur averti sur la question peut confirmer ou infirmer mes suppositions qu'il le fasse par l'intermédiaire de notre revue *amphibia*, d'avance je le remercie.

Pour ceux qui sont possesseurs de ces variétés de *Cypraea* : A vos coquilles, comparez et méditez sur mes suppositions.

Pour ceux qui n'en possèdent pas, il me reste quelques exemplaires de disponibilité et je suis tout disposé à leur en procurer par quelques échanges ; exception faite de *Cypraea Pyram Angolensis* n'en possédant qu'une dans ma collection.

Monsieur VINOT, William,  
B.P. 4776 LIBREVILLE  
GABON



Collection W. VINOT

Sur la photo ligne du haut de gauche à droite :

- *Cypraea Pyram Angolensis* 27 mm
- *Cypraea Angolica* "base rosée" Minus

Au centre :

- *Cypraea Angolica* "base blanche" 19 mm

Ligne du bas de gauche à droite :

- *Cypraea Angolica* "base blanche" 30 mm
- *Cypraea Peritana* 35,5 mm.

### COQUILLAGES DE LA MEDITERRANEE ET D'AUTRES MERS

Nous informons nos clients du résultat de nos recherches au moyen d'une brochure mensuelle qui sera envoyée gratis à ceux qui la demanderont :  
Maurizio OSTINI  
Via San Godeardo 141  
00188 Roma (Italia)



## Nouvelles du monde...

- LA ROCHELLE** Juin, juillet, août, septembre — Exposition organisée par notre section régionale l'A.R.C.A. au Muséum d'Histoire Naturelle.
- BORDEAUX** Dimanche 18 juillet -- de 10 heures à 18 heures -- Bourse d'échange au Casino de la plage, salle des ambassadeurs à ARGACHON.
- NOUMEA** Exposition organisée par l'A.C.N.C. du 21 au 28 Octobre 82. Si vous avez la chance d'être en voyage dans cette partie du globe, ne manquez pas de prendre contact avec J.P. Aillaud, B.P. 146 NOUMEA, Nouvelle Calédonie. Le meilleur accueil vous sera réservé.
- BERGERAC** Bourse d'échange le 8 Août. S'adresser J.P. Palencia - St-PIERRE D'EYRAUD - 24130 LA FORCE.
- BOURGES (Cher)** 9 et 10 Octobre 1982 - 3ème Bourse Internationale d'échanges minéraux, fossiles, coquillages. Renseignements : Mr BERNARD André, 17, rue du Puits-Neuf - 18000 BOURGES Asnières - Tél. (48) 24.83.60 (après 18 heures).

## Paris ATTENTION

**LA PERMANENCE sera fermée du 31 Juillet au 31 Août inclus**

## NICE

### NOUS AVONS REÇU :

- Les Conchas of Pacific Shell Club (U.S.A.)
- Pacific Shell Club - Los Angeles California (U.S.A.)
- Club Conchylii (R.F.A.) - Rivier 82
- Northern California Shell Club News (U.S.A.)
- Minisipi Geology Jackson Minisipi (U.S.A.)
- The Mollusk poster Miami Shell Club (U.S.A.)
- Bateria Tijdschrift van de Nederlandse Malacologische Vereniging
- W.A. Shell collector Perth (W. Australia)
- The Festivus San-Diego Shell Club (U.S.A.)
- The Littorina Louisville Conchological Society Ky (U.S.A.)
- Vito Marina Utigavan Stichting Biologie Maritima Den Haag (Nederlans)
- Arion - bulletin bimestriel de contact de la Société Belge de Malacologie
- Communication de la Sociedad Malacologica del Uruguay - octobre 80 - Montevideo (Uruguay)
- Carol Philippines Shell News - jan. Inv. 82

A SUPPLÉ...

La seconde réunion de l'année de notre section Niquée, ce 29 mai 1982, bien que située la veille de la Pentecôte, a connu comme à l'accoutumée, une excellente ambiance.

Une quinzaine de personnes et quelques curieux, huit exposants très affairés (dans le sens noble du terme) ont donc une fois encore animé la galerie de malacologie de Nice qui se voit toujours aussi aimablement à notre disposition.

Nous avons eu le plaisir de recevoir deux nouveaux membres qui ont participé d'entrée aux échanges.

Une suggestion a été faite : pourquoi ne pas organiser une rotation pour les lieux de tenue de réunion et de bourses d'échanges ? Celle de fin novembre pourrait se tenir à Fréjus ou à Saint-Raphaël. Deux membres se sont chargés de trouver un local adéquat.

A cette occasion, les responsables de la section de Nice invitent tous les membres du Club, non inscrits à Nice mais que cette réunion intéresserait, à prendre contact avec Mécateur BELOT, 14, avenue du Dr Roux à Nice (06) : (06-93) 83.02.11) pour être directement invités lorsqu'elle sera pé être organisée.

Par la voie du bulletin, la section adresse ses cordiales amitiés aux membres amis qui profitent encore, du côté de Tahiti, d'un séjour si agréable ! Merci pour le colis de coquillages qui seront répartis entre les membres.

Et à notre prochaine réunion, le 25 SEPTEMBRE 1982.

**BROOKMANS-H. M. CATER & SONS**  
AUSTRALIA'S LARGEST SHELL DEALERS

We buy, sell or exchange. — Write for Free Catalogue — Also Shell Newsletters, Marine Life, Seashells.

P.O. BOX 49, ROYAL, GARDENLANDS, 4224 AUSTRALIA. Phone (07) 281 4428

**ART - NATURE DECORATION**

**MINÉRAUX - COQUILLAGES** de collection et de décoration papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS  
48, rue de Provence  
Tél. : 874.1197  
Ouvert tous les jours de 11h à 18h sauf dimanche

# Alliance Franco-Germano-Helvétique

## pour une bourse riche de succès à Belfort

La 34ème bourse annuelle organisée par la section de BELFORT-MULHOUSE s'est déroulée durant toute la journée du samedi 15 mai 1982 dans la cité de Lion, dans une ambiance égale à celle des années précédentes avec un nombre sans cesse croissant de participants.

36 boursiers étaient présents, pour la plupart accompagnés de leur épouse qui ne sont pas restées inactives et ont montré elles aussi l'intérêt qu'elles portent à ce genre de manifestation.

Des Alpes-Maritimes à la Moselle en passant par la région Lyonnaise et Parisienne, 12 collectionneurs français s'étaient donnés rendez-vous, l'on pouvait aussi dénombrer 4 Allemands du club CONCHYLIA, 10 Suisses de la Société Internationale de Conchyliologie et enfin, il faut le dire, cette journée a été marquée par la présence des trois Présidents :

- Mr Pierre BERT de C.F.C.C.
- Mr Dieter ROCKEL de la CONCHYLIA (Allemagne Fédérale)
- Mr Ted BAER de la S.I.C. (Suisse)

Les commerçants-collectionneurs sont restés fidèles à ce rendez-vous annuel et ont réuni avec éclat le

détournement de cette journée en présentant des pièces du plus beau choix et de grande valeur.

Nous avons regretté l'absence de Mr Pierre GURONNET qui de YOKOHAMA au Japon s'est contenté d'être en plein périplo maritime, Mr Jacques TOURET en voyage à l'île Maurice, Mr Jacob HUBER ainsi que Mr Bernhard BAR (Suisse) en voyage en Asie et bien entendu celle de Mr Gilbert LHAUMIT, le créateur de la section, qui se trouve actuellement en séjour à Djibouti. Absences qui ont été évoquées à maintes reprises par les habitués de cette bourse et qui n'ont pas manqué de leur marquer leur sympathie de collectionneurs.

Une journée bien chargée car dès 9 heures du matin, la salle se remplissait et les transactions allaient bon train au point d'en oublier l'heure du repas où tout le monde s'est retrouvé pour satisfaire son appétit et échanger des souvenirs de pièces et de voyage.

L'après-midi ce fut le rush sur les coquillages de Mr Jean-Pierre FRANCOIS de Troyes qui revint par son travail en matière s'est arrêté que pendant le repas et s'est vu prati-

quement pris d'assaut avant d'avoir pu débiter la totalité de ses coquillages.

Sans toutes les énumérer, il a été constaté qu'un grand nombre de familles de coquillages étaient représentées avec bien entendu la priorité aux Cypres et aux Cônes. De choix, de la qualité et de la quantité avec beaucoup d'animation et de satisfaction au cours de cette journée où chacun a pris plaisir à redécouvrir l'affaire qui pouvait lui convenir et de nombreux échanges ont eu lieu faisant le bonheur de tous.

Pour joindre l'utile à l'agréable, repartir les esprits et déposer les jambes, la journée s'est prolongée en discussions au voyage encore une trentaine de personnes pour un repas improvisé le soir et quelques pas de danse sont venus clore cette agréable journée.

Il nous reste à souhaiter un succès identique pour l'année prochaine en espérant y retrouver un nombre toujours plus important de participants.

Monsieur PEZZALI & RIOUAL.



### APPEL DU TRESORIER

#### COTISATIONS 1982

Malgré plusieurs appels dans les numéros précédents, il y a encore trop de négligents. Nous informons les membres concernés que nous ne leur assurerons plus le service du bulletin jusqu'à la régularisation de leur situation.

F. GEHANT

### IMPORTANT

Nous remercions tous les membres du C.F.C.C. qui nous font parvenir des articles.

A cet égard, nous les informons qu'ils ne peuvent être publiés dans l'immédiat, mais qu'ils trouveront leur place dans des numéros ultérieurs.

Afin de faciliter cette publication, et pour des raisons techniques impératives, nous demandons à ce que ces articles soient dorénavant tapés à la machine en double exemplaire, et que les photos (indispensables) accompagnant les textes soient tirées sur papier couleur.

le Comité de publication.



*Pendant que les Présidents discutent de choses sérieuses, les délégués régionaux sont à leurs stands.*



*Messieurs CASPARD de Mougins et FISCHODER de Stetgart.*



*Notre dynamique délégué : Mr PEZZALI*



*Quelques unes des coquilles présentées...*



*Les négociations vont bon train...*



*Jevne et déjà passionné...*

# EXPOSITION DE COQUILLAGES

## A LA ROCHELLE

Le vendredi 4 juin dernier, à 18 heures, a eu lieu l'inauguration de l'exposition de coquillages organisée dans la salle de l'Orangerie du Musée d'Histoire Naturelle par l'organisme régional du Centre-Ouest Atlantique (A.R.C.A.).

En présence de Madame CHAIGNEAU, Députée de la circonscription, de Monsieur FRAUD premier Adjoint au Maire de La Rochelle, du représentant de Monsieur le Préfet et du Docteur DUGUY, conservateur du Musée, les membres de l'A.R.C.A. présentèrent leur exposition aux nombreux invités.

Au cours du discours inaugural, il fut rappelé que cette manifestation

était placée dans le cadre du bi-centenaire de la mort de Monsieur Lafaille, naturaliste rochelais du XVIII<sup>e</sup> siècle et donateur à la ville de La Rochelle de son magnifique cabinet d'histoire naturelle qui fut le point de départ des non moins magnifiques collections que l'on peut admirer aujourd'hui.

Les nombreuses personnes présentes ont pu admirer successivement trois parties :

- au centre de la salle : 12 vitrines abritant une collection spécialisée dans la famille des Cyprinoides dont 170 espèces différentes et plus de 800 pièces,
- Dans une grande vitrine verticale, plus de 150 magnifiques coquillages

marins du monde entier dotant une vue synoptique des principales familles collectionnées.

- Sur le pourtour de la salle, 18 vitrines présentant des coquillages marins de la côte atlantique, entre la Loire et la Gironde. Les Préciniades, aux multiples et riches couleurs ont suscité l'admiration de tous.

Cette exposition est ouverte tout l'été et les nombreux adhérents de club avec leurs amis sont cordialement invités à nous rendre visite. Qu'ils s'abstiennent pas d'acheter le catalogue édité par l'A.R.C.A. qui permet de suivre espèce par espèce la présentation. Prix du catalogue : 5,00 francs.

Annie RETIF



Mr CLERCY présente son exposition aux personnalités.  
(photo « S.O.F. » ; ep. Max Ray)

### OU RECOLTER VOUS MEME LES COQUILLAGES QUI VOUS PASSIONNENT ?

Australie  
Caraïbes  
Maldives  
Mélanésie  
Philippines  
Polynésie  
Seychelles

AVEC

odyssee® s. a.

Lic. A 981

137, rue du Ranelagh  
75016 PARIS

Tél. 288.82.66 - 288.00.81



IMPORTATION  
DIRECTE  
COQUILLAGES  
COLLECTEURS  
DÉCEMBRE  
CONCOURS MARINES

Comité de France des Amateurs  
de 10 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h 15  
**AU POISSON EXOTIQUE**  
28, rue de la Harpe  
75001 PARIS Tél. 331.75.51

**Richard M. KURZ, Inc.**

828 NORTH VINE STREET  
WALWORTH, WY 8008 U.S.A.  
Shell is the only Ocean Shell Club  
in America today!  
The way that shells are the very best prices  
WORTH FOR FREE PRICE LIST  
SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED  
Largest Mail Order Shellfish Dealer in the U.S.A.



BORDEAUX le 2 Mai 1982

COQUILLAGES

Du 17 août au 10 septembre 1982 aura lieu la campagne océanographique MD 33 du « Marion-Dufresne », navire océanographique français dépendant du T.A.A.F. (Terres Australes et Antarctiques Françaises). La campagne sera dirigée par A. Guille, Professeur au Muséum, et sera pour but l'étude de la faune benthique profonde des pentes de l'île de la Réunion. Il est envisagé d'utiliser des engins tels que chalut à perche, drague à roche, drague épibenthique, carottes sur un certain nombre de radiés s'élevant de 100 à 3000 m. Deux malacologues du Muséum participent à cette campagne : Philippe BOUCHET et Bernard METTIER, ainsi qu'un malacologue indépendant, André WAREN. Un compte-rendu des résultats malacologiques de cette expédition sera publié dans Xénophora ; dans la mesure où les collections seront de retour en France, les récoltes les plus spectaculaires pourraient être présentées lors de notre prochaine amicale de décembre.

Par ailleurs, je souhaiterais que vous passiez une petite semaine de muséum aux membres qui font des plongées de nuit au milieu récifal, et acceptent de perdre un peu de temps pour une récolte pour le Muséum. Le passage coustait avec moi, je leur donnerai des instructions très précises pour la recherche d'un type de micro-gastéropode (5-10 mm) qui ne se trouvent que la nuit, et dont je souhaiterais avoir le plus grand nombre possible d'individus récoltés vivants, en train de manger.

Merci encore pour votre aide concernant mon passage à Djibouti. Bien cordialement,

Philippe BOUCHET  
Muséum National d'Histoire Naturelle  
Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie  
25, rue Buffon - 75005 PARIS

## APRES LE TIRAGE DE LA TOMBOLA...

Lors de la tombola de fin d'année, la section hospitalière du C.F.C.C. a tiré au moins 6 « bons » gagnants.

A cette date certains lots ne sont pas encore arrivés ou sont arrivés incomplets, mais cette situation ne tardera pas à se régulariser (retard explicable par suite de l'expé de Paris).

J'ai pu voir quatre lots et j'ai personnellement gagné un beau Murex Patcher et 1 lot de 5 Latiaxis.

Il faut bien rester cool : tous ces coquillages ont été gracieusement offerts au club par des membres « généreux ». Aussi ne peut-on s'attendre à recevoir à LES « pièces exceptionnelles ». Mais il y en a eu de très belles.

Cependant on n'est pas non plus l'occasion de se débarrasser de ses coquilles (dans une première édition j'avais employé un terme plus grossier, tant coquilles ne semble faible).

J'ai reçu en effet un lot de 5 Latiaxis absolument lamentables ; tous complètement piétinés, troués, cassés, des épines au moins, aucune susceptible de figurer sur une table d'échange, même parmi des seconds choix.

Je ne veux pas savoir à qui je dois ces « rebuts » mais je trouve indigne d'offrir de pareilles choses ; mieux valait s'abstenir.

Espère que ce cas a été unique, et il est heureux qu'il soit tombé sur un responsable régional qui n'en aura fait qu'un article. Mais je connais des membres plus naïfs qui auraient reçu cela comme un coup de main et seraient devenus de sérieux du club.

Je demande donc au Président et aux membres du Bureau de bien vouloir veiller à ce que l'année prochaine de telles choses ne se reproduisent plus.

C. ROUSSEAU

Monsieur le Président,

J'ai reçu votre aimable lettre du 20/04/1982, je vous envoie une photocopie d'un article du Sud-Ouest.

Si je n'avais pas été pris par la tâche que je me suis confiée, c'est avec un réel plaisir que je serais venu voir cette magnifique exposition et par la même occasion dire bonjour aux exposants et aux membres du Club, avec une mention particulière pour vous Monsieur le Président et pour mes amis du Laboratoire de T.P.P.H.E. : Monsieur Richard et Pointier. Avec mes respectueuses salutations, bien cordialement

Michel RAMIEZ

Coquillage, cache-toi dit le mer  
Coquillage, cache-toi en la recherche  
Ou te le trouver ?  
Ou te le mettre dans une cribre  
— Qui me cherche demande le coquillage  
— Qui veut la que ce soit / les hommes  
— Vite emporte-toi. Oh ! le mer  
emporte-moi loin d'eau  
— Je ne pour pas ! le te tiennent,  
dit le mer

Alors pour se consoler, le coquillage pense aux enfants qui l'admireront dans l'exposition.

Merci pour cette exposition !  
LAMARQUE Céline  
C.M. 2 (17 ans).

D'autre part, je vous signale que, comme J.P. AILLAUD, et quelques temps avant lui, je me suis fait dérober une boîte contenant une série de petites boîtes présentoirs. Au total : 130 coquilles de petites tailles dont une trentaine « niger » ou coralliés en provenance de Nouvelle Calédonie (3 Stolida, Cuvieria, Hirundo, Moneta, Isabella, Colubaria, Poraria, etc...). Le tout représente un volume incalculable égal à celui d'une boîte à chaussures. Si quelqu'un en entend parler, Merci !  
Jean-Bernard MÈRES

Club des Algues - Route du Château  
13310 LA BARBEN

Libreville le 18/06/82

Cher ami du Club,

J'ai bien reçu vos lots gagnants envoyés par vos soins et vous en remercie sincèrement. Le côté Barthélemy est le bien venu dans ma collection.

Comme promis, je vous fais parvenir un petit article sur les cyprins camerounais du Gabon avec photo et légende.

Merci également pour l'annonce parue dans Xénophora n° 8, je n'étais encore pas destinataire de ce numéro que j'avais déjà reçu six lettres d'offres.

Depuis, il en est arrivé beaucoup d'autres, c'est un Club qui fonctionne.

Je pense rentrer en congés au mois de juillet ou au mois d'août. Je ferai mon possible pour venir rendre visite à la permanence un samedi après-midi.

En espérant que cet article sera publié, recevez mes plus cordiales salutations.

à suivre

William YINOT  
B.P. 4778  
Libreville - Gabon

Mon Cher Président,

Suite à l'article de Monsieur ROUSSEAU, paru dans votre bulletin de l'Association de décembre 1961 (n° 8), traitant de la « sécurité en plongée aux Antilles », je tiens à apporter ma collaboration et des précisions au sujet du poisson « 24 Heures ».

En effet, à ma connaissance, nous sommes si peu visités par les amis collectionneurs que l'unique qu'il semblerait bon de ne pas le chasser par des recettes injustes au sujet de ce poisson.

Je suis né de quarante ans et ma famille installée à la Martinique depuis un peu plus de trois siècles ; donc « vieux Martiniquais » que je suis, je n'ai jamais entendu parler de mort d'homme par piqûre de poisson. Certes ce poisson reste dangereux, mais faut-il encore y mettre le pied ou la main dessus.

Bien entendu, le but de cet article n'est pas de critiquer, mais d'apporter des renseignements qui seraient utiles. Dans l'espoir que Monsieur ROUSSEAU ne m'en voudra pas, je vous prie d'agréer, mon Cher Président, mes sincères salutations.

Jean HERVE  
Fort de France.

Extrait de la brochure :

**POISSONS VENIMEUX & VENEUX DES ANTILLES FRANÇAISES et de certaines îles de la CARAÏBE**

(ARY HERPIN - Editions Ecole Despretz)

**1). - LE VINGT-QUATRE HEURES ou CRAPAUD ou SCORPIONFISH & SCORPAENA FLUMIERI**

Le scorpenfish SCORPAENA FLUMIERI-BLOCH appelé vulgairement « 24 Heures » ou crapaud est un poisson commun de la Mer des Antilles.

Son corps est coloré de noir et de jaune foncé. Il change de couleur suivant son habitat. Ordinairement de dimension moyenne, il a une grosse tête carnée. Il est comestible, mais sa chair peut être vénéreuse. Il a une épine qui s'arête violemment et une poche sur chaque pointe de la nageoire dorsale qu'on dit empoisonnée.

Sa piqûre inflige une douleur atroce, provoquant un gonflement de la région blessée, des saigns profonds, des vomissements avec tendance à la syncope, et une forte fièvre avec frissons qui dure exactement « 24 Heures » - d'où son nom de « poisson 24 Heures ».

**2). - LE POISSON-SCORPION ou CRAPAUD ou SCORPIONFISH & SCORPAENA BRASILIENSIS**

Le *Palmon-scorpion* ou *Crapaud* ou *Scorpionfish* & *SCORPAENA ERA-*

*SILIHENSIS* - *COUVIER* et *VALENCIENNES* » est l'un des membres le plus colé de la famille des scorpenfish.

La grosse tête osseuse à Jones larges, à orbites épineuses avec franges sur le museau épais, couverte d'une peau de couleur rougeâtre couverte de mucus donne à ce poisson un aspect impressionnant et redoutable.

Les épines dorsales sont venimeuses. Il est donc prudent de manier ce scorpenfish avec soin, car chacune de ses épines est capable d'infliger une douloureuse piqûre souvent lente à guérir. L'action du venin est semblablement la même que celle du « 24 Heures » ou crapaud ou scorpenfish : *SCORPAENA FLUMIERI*, *BLOCH*, précède.

Signatures que leur coques de l'Océan Indien, la *SYNANCEE* ; *SYNANCEIA VERRUCOSA* est le plus dangereux poisson du monde. Elle porte en effet, sur son dos visqueux treize épines érectibles stériles comme des aiguilles et en communication avec deux glandes à venin contenant un poison qui attaque le système nerveux et auquel on ne connaît pas d'antidote.

Le poison des piqûres de son dos peut entraîner la mort en deux heures.

**3). - LE POISSON CRAPAUD ou GRUNTING BATRACHUS & THALASSOPHYRNE MACULOSA**

Le poisson crapaud ou grunting batrachus ou Sapo amo : *THALASSOPHYRNE MACULOSA*, *GUNTHER*, de la famille des *BATRACHYDES*, à la peau nue et visqueuse.

Il fréquente les côtes des Antilles et de l'Amérique Centrale. Il a une grosse tête plate et des yeux faisant saillie placés sur le dessus du museau.

Cette particularité lui donne l'aspect et l'allure du batracien, comme son nom l'indique. L'épine operculaire relativement forte et venimeuse, légèrement incurvée vers le bas, elle est garnie par la peau et la pointe seule est à peine visible. Une poche à venin parfaite est en relation avec elle. Les deux aiguilles dorsales sont venimeuses et sont en relation aussi avec une glande à venin.

Au sujet de ce poisson, le Professeur Léon BERIN écrit « les épines dorsales et operculaires du fameux *THALASSOPHYRNE* sont creusées, canalisées, terminées en biseau et fonctionnent à la manière d'aiguilles de seringue de PRAYES pour injecter le venin sécrété par les glandes basilaires.

Le venin a sensiblement la même action que celui des *VIVES* d'Europe (*TRACHINUS DRACO* et *TRACHINUS VIFERA*, etc.). La piqûre du poisson crapaud : *THALASSOPHYRNE MACULOSA*, *GUNTHER*, débute toujours par une douleur intense, syncope avec fièvre et inflammation à l'endroit blessé, difficultés cardiaque et parfois gangrène. Si l'on ne soigne pas le blessé promptement, la mort survient dans quelques cas, sans qu'il soit facile,

d'appeler le Professeur COURTIÈRE, Membre de l'Académie de Médecine, de déterminer la part qui revient aux microbes vivant sur le mucus du poisson, et qui rendent dangereuse toute piqûre faite par un simple arête.



**UNE DROLE DE VIE !**

**LE CREPIDULE**

(Crepidula fornicata)  
Mollusque Gastéropode

**CARACTÉRISTIQUES :**

Leur coquille en forme de chausson présente l'échancrure d'une spirale. L'intérieur comporte une fine paroi formant de moitié le dessous.

**TAILLE :** 3 à 6 cm

**COULEUR :** rose violacé

**LIEU DE VIE :**

Les crepidules vivent seules sur d'autres coquillages (parfois des huîtres et des moules) sur des pierres, les uns au dessus des autres.

**NOURRITURE :**

Il se nourrissent de plantes et surtout aival à leurs bords (huîtres et moules) qui absorbent la même nourriture.

**REPRODUCTION :**

Hermaprodites, ils changent de sexe au cours de leur vie. Né mâle, le jeune crepidule se fixe sur la coquille d'un vieux qui est alors femelle. Lorsque ce crepidule devient à son tour femelle, un autre jeune mâle viendra se fixer sur sa coquille.

Ce trouve donc les crepidules vivent en piles. Les plus vieux finissent humilisés par les plus jeunes et sont au nez-de-chaudron. Les plus jeunes sont au sommet et mûrs. Entre les deux les crepidules sont intermédiaires.

Une drôle de vie !

Importés d'Angleterre et d'Hollande en grandes quantités sur des moules, les crepidules prolifèrent maintenant sur nos côtes françaises.

## PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.  
5 lignes de 40 signes en espaces : 30 F  
1 ligne supplémentaire : 15 F  
Domiciliation au club : 10 F

**GRATUIT pour les membres du CFCC**  
**1/3 Tarif pour les membres des autres clubs de coquillages français ou étrangers.**  
Réglement des membres au par chèques à l'ordre du CFCC exclusivement.  
Après la parution des 3 premiers numéros de *Xenophora* nous sommes satisfaits de constater le succès remporté par nos petites annonces.

En effet, le courrier de nos correspondants nous confirme que grâce à celui-ci de bonnes relations et de bonnes transactions ont eu lieu par échange achat et vente.  
Ne vous privez pas de ce moyen de communication.

### MARCHAND - COLLECTEURS ATTENTION

Nous aimons J.P. Allard de retour de Nouvelle Calédonie avec les coquilles et les Tridacna à vendre. Nous avons en stock dans la caisse de sa voiture, il s'agit principalement de Nacysse un modèle de coquillages. Si vous avez des propositions attractives pour des pièces de valeur soyez les bienvenus et l'adresse au site vendeur. Envoyez nous les informations que vous pouvez éventuellement recevoir.

**RECHERCHE** baux et documents relatifs aux coquillages les ventes du monde entier.  
Après proposition à Madame Claire Philibert, 13, rue de Bréass, 92700 BOULOGNE

**VENDS** doubles Cypraea Murus variétés olive, Margareta Harpe. Ligne de vente.  
B. FAHY - 2, rue Pierre-Semard, 38000 St Martin la Vieille.

**VENDS** double Cypraea, Olmus, Murus. Peziza de collection. Vends aussi collections benthos (hépatites) sur les poissons. Nombres privés.  
P. BERT, 3, rue de la Justice - 92800 Paris 8ème - Tél. 01 45 42 84

**VENDS** ÉCHANGE Murus de Polynesie, Terre F.P. Lefort - Tolosa - Ruchona (Polynesie Française)

**VENDS** mes beaux Spandax américains, Cypraea Olmus, à vendre à 100 F, rue Sébastien Perrot - 92000 Boulogne

**SPECIALISTE** de Murus et Peziza, réalisait plusieurs années au Japon, mais occupé récemment de qualité, taille, couleur, etc... Peziza olive A.P. BERT, 3, rue de la Justice, EPINAY/VILLENEUVE - Échanges possibles.  
Le club recherche pour sa vitrine des acceptations de "Xenophora". Faire offre (sur le doc 7).

**RECHERCHE** à l'échange couple très grands Lames crocota Peziza olivacea Olmus - Cypraea - Murus - Australie - A.D. Amélie Bello, 14, av. St-Roux, 92700 Boulogne - Tél. 01 45 83 31 31

**RECHERCHE** Cypraea Type nativus/melanesiens, forme, couleur. Tel. tout équipement de formels. Faire offre chèque à Michel Foucault. Adresse au siège que trouverez.

**RECHERCHE** Cypraea Baphysia et Laminaria toutes variétés, composites, etc. composites, etc. etc. Faire offre chèque à Gérard Bretteux, 31, avenue Perrot, 92100 Gennevilliers.

**COLLECTEUR** propose à présentés réalisations en échange pour coquillages plus digestes photos/composites à la demande. Accepte échange contre coquillages. Revenez-vous gratuits au échange-échange contre 10 timbres à 1,80 F.  
M. FOURNIE, Maurice - 50-Mars - 58200 Courcelles/Laure - Tél. 060 28 11 30

**RECHERCHE** à l'échange porcelaines, corals, perles, dentelles, marais, olives.  
GUICHON Serge - CUTTURA - 39170 St-LEGER

**RECHERCHE** pour échange : *Strombosia* (Mauricie) MAJULATUS MAJULATUS, CORYDORUS TRIDACTYLUS formes ANOBELLATUS de Siboussi, Rares, Madagascar, Olmus (Polynésie) PUCIUS PUCIUS (France) FASCIATUS (Java) ELEGANS et TRISA (Indonésie) ORNATA. Espèces autres espèces STROMBOSIA, Olmus, Cypraea, Murus Australie, Amélie, A.D.F. et autres. Michel BÉLOT, 14, avenue de St-Roux, 92700 BOULOGNE

**A VENDRE** collection de Cypraea très belle qualité, 800 espèces de 145 espèces, 20.000 F possibilité de division. M. MORETE 240.01.35, après 19 h.

**ÉCHANGE** de premières Olmus et Porcelaines mais aussi coquillages d'autres familles. Serge GUICHON, c/o P. SIBOUSSI, rue de Montigny, Tél. 060 42 00 87

**A VENDRE** quelques très belles coquilles tout rouge océan indien, photos couleurs sur demande. Adresse Roulier, 71, cité du Cap, Savoyette, 16200 MONTVÉNOUX. Tél. 051 35 11 30

**RECHERCHE** échange pour de plus coquillages sur Cypraea et Madagascar. Carven Blanchard 178, rue de Valenciennes, 92010 PARIS. Tél. 01 45 32 38

**COLLECTOR** TIMBRES maris sans-marais, plus de 1000 différents (jusqu'à 1989), en échange contre coquillages sans comarais, ou familles populaires, ou à vendre. Liste d'investisseurs : Mr BLOCHER Marais, Str. 26, DAT - GUILBERG 1.

**ACHETS** pour collection personnelle : coquillages de haute qualité (très beaux, taille, couleur, etc...) - Hystérococha lupanaria-pitar olivacea - Actaea photis longica épines - Cardita crassirostris de couleur vive. Faire offre chèque à MAURINO Bernard 249, avenue de la Capotaire, tél. 0, N° 87 13010 MARSEILLE.

**RECHERCHE** à compléter ma collection de coquillages européens ; les exotypes de toutes familles m'intéressent aussi.  
D. WILMOT-ROUSSEAU, 100, rue Quenel, 14300 Hérouville.

**RECHERCHE** pour membres CFCC pour collection personnelle : coquillages de France et pays méditerranéens. M. BARCHÉNAUX Serge, rue Jean Cabot, TOULOUSE 33130 LANGON

**ACHETS** pour collection personnelle coquillages fossiles de haute qualité, sauf ammonites, aussi coquillages terrestres bien colorés de tous pays. François Cousten 16, rue Armand-Moisson, 75015 Paris, Tél. 320 68 60.

**DÉSIRE** entrer en rapport avec personnes collectionnant les olives, veulent s'y spécialiser. Patrick Kant, 204, chemin Amélie, 63 - Toulouse.

**RECHERCHE** correspondants pour des échanges de coquillages Péloponnèse.  
H. Djiketa, Gouvernment 12, 8504 C.A. SWIREK (Hollande).

**ÉCHANGE**, VENDS, certains d'épaves européennes et exotypes (s. a.) Actaea strombosii, Puzosia conchulata, C. schuchera, V. foveata. Désire aussi ou Voluta ou Puzosia/serena. Listing.  
G. POPPE, Nieuwvlietdijk 26 bus 7, 2810 MORTSEL (Belgique)

Salués à bientôt un jour une Cypraea austral défilée au Douvres - PARTIR de France. Quelqu'un en a-t-il envie? Je m'en souviens ou de sa collection? Philippe BOUCHET, Muséum d'Histoire Naturelle, laboratoire de Malacologie, 55, rue Buffon, 75005 Paris.

**ÉCHANGE** deux Cypraea acquiescencia gens plus des Olmus colorés (St-Vincent) marais très beaux et marais blancs. Faire offre olive variétés sur Cypraea et Olmus (rare) M. MAILLY, 18, avenue J.-Jardis, 92000 FORT DE FRANCE (Martinique)

**DÉSIRE** prendre contact avec collectionneurs de coquillages marins des côtes françaises, bretonne et Basques. Couvill, 30 rue des Paquevets - 34053 Montpellier, Tél. 58.36.70

**VENDS** ÉCHANGE doubles Cypraea, Olmus, Murus de Gabon, olive M. WILMOT-ROUSSEAU, B.P. 4750 Libreville Gabon

**ENVOI** liste vente ou échange. Recherche Laminaria gélatine et robots, images marais, gravures, Cypraea et Strombosia à l'échange. Faire offre chèque à Jean ROULOT, 1, rue Degan, 59850 Villeneuve d'Ascq

Si vous êtes éventuellement intéressés par les genres (Mauricie) de l'Indo-Pacifique (je comprends la Mer Rouge), je serais très intéressé d'échanger, donner, d'échanger avec/contre des échantillons de n'importe quelle localité. Les échantillons concernés en abordent ainsi les espèces (jusqu'à 500 espèces) tout venant. Les espèces rares les plus communes me sont nécessaires et celles analysées en prêt vous seront restituées après un délai maximum de 9 mois.  
Le genre principal est la localité et même si dans 0% il n'est pas très commun, il est très important que nous n'ayons rien de commun. D'ailleurs un grand merci à tous pour votre collaboration.  
Patrice HOUART, St-Jobbeville, B. 9-2030 Louvain (Belgique)

**Je m'appelle Christiane REVERCE,**  
**1/31 25 ans - 2 enfants**  
**Je m'occupe de la plongée**  
**dans un Club Loire.**

**Je m'appelle François LEVYONNOIS**  
**1/31 39 ans - 3 enfants**  
**Je suis plongeur professionnel.**

Nous sommes redites et nous avons forgé la première maille d'une chaîne. Si vous êtes passionnés par la mer et les coquillages, désirez-vous être la maille suivante ?  
Georges RICHARD est passé entre nos mains, mieux que nous, il pourra vous parler de notre potentiel bleu du Sud.

Nous sommes en mesure de vous faire découvrir une vingtaine d'espèces de CYPREA, des CONES, des MUREX, des RIVALVES, etc...

Si vous avez tout, si vous avez tout et que vous désirez venir trouver la pièce manquante style MAPPA PAPA, ne nous écrivez pas nous ne sommes pas à la hauteur.

Si vous venez avec l'espoir de découvrir notre beau pays et notre lagon merveilleux, nous serons fiers d'être vos hôtes. Nous avons notre style de vie, et si vous êtes prêts à vous adapter, écrivez-nous :

- Christiane REVERCE  
13, rue Mailard-Magenta  
NOUMEA  
NOUVELLE CALÉDONIE
- François LEVYONNOIS  
34, rue Pierre-Louis-Magenta  
NOUMEA  
NOUVELLE CALÉDONIE

# Studio Host Vitrines

FRANCE



30 modèles différents en 6 couleurs / Autres modèles et mesures sur commande /  
Vente et location / Catalogue sur demande / Exposés vendredi, samedi, dimanche  
et lundi de 11 à 18 h. 55, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen. Tél. : 264.76.09



## SHELL FRANÇAISE

29, rue de Berri - 75397 PARIS - Cedex 08